Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 6 (1946)

Rubrik: Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahresberichte — Mitteilungen
Rapports — Informations

Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Am 4. November 1945 hielt die Schweizerische Philosophische Gesellschaft ihre ordentliche Jahresversammlung ab. Prof. Dr. Fritz *Medicus* (Zürich) hielt einen gediegenen Vortrag über das Problem der Form in der Aesthetik. Die stark benützte Diskussion wurde eingeleitet durch ein interessantes erstes Votum von Prof. Dr. Pierre *Godet* (Neuenburg). Der Vortrag und das Diskussionsvotum eröffnen den 6. Band des Jahrbuches der Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft.

Deutschschweizerische Philosophische Vereinigung

In Fortsetzung einer fünfjährigen Tradition kam die Deutschschweizerische Philosophische Vereinigung im Jahre 1946 am 19. Mai in *Olten* zusammen. Sie hörte sich einen Vortrag von Dr. *Eugen Heuß* (Basel) über «Die Unendlichkeitsidee in den ‚Kosmologischen Briefen' Johann Heinrich Lamberts» an. Die Absicht, die der Referent mit seinen Ausführungen verfolgte, bestand darin, auf die Art eines Erkennens aufmerksam zu machen, das sich seiner Struktur nach wesentlich von einem wissenschaftlich-positivistischen Erkennen unterscheidet. Die Kosmologischen Briefe — so wurde eingangs bemerkt — dienen ähnlich wie die zeitlich ihnen nahestehende Kantische «Naturgeschichte des Himmels» dem Erkennen. Aber gemessen an der naturwissenschaftlichen Forschung, wie sie mit W. Herschel auf dem Gebiet der Stellarastronomie einsetzt, sind Lamberts und Kants Erkenntnismittel spärlich und primitiv. Dennoch liegen bei beiden Denkern Ergebnisse vor, die von jeher als naturwissenschaftliche Leistungen gewertet wurden. Wie ist dieser Widerspruch von positiven Ergebnissen bei weitgehendem Mangel an wissenschaftlichen Hilfsmitteln und Erkenntnismethoden auflösbar? Die Beantwortung dieser Frage ließ zunächst auf das Unendlichkeitserleben aufmerken, das das Ganze der Kosmologischen Briefe durchströmt und auf das kosmisch-pantheistische Fühlen der Renaissance-Naturphilosophie als seiner eigentlichen Heimat zurückweist. Von da aus eröffnete sich die Sicht auf die produktive Bedeutung, die der Schau des «unendlichen Feldes der Allmacht» (Kant) bei Lambert wie bei Kant im Hinblick auf das wissenschaftliche Erkennen zukommt. Wesentlich wird jetzt, daß die Idee der Unendlichkeit den Wert eines Richtmaßes erhält, dergestalt, daß Größe von schlechthin keiner Vergleichbarkeit, die im Erleben der Unendlichkeit vorweggenommen wird, für das wissenschaftliche Erkennen die Verpflichtung einschließt, ihr sich angemessen zu erweisen. Verdeutlichung erfuhr diese

Forderung am Systembegriff, der bei Lambert wie bei Kant zum Fundament einer Theorie von der systematischen Verfassung des Fixsternhimmels wird. Wenn auch — so wurde dargelegt — beide Denker daraufhin zielen, ihn im Zusammnhang einer Erfahrungswissenschaft zu legitimieren, so bestimmt sich sein eigentlicher Erkenntniswert doch erst daraus, daß Systeme erster so gut wie nter Ordnung sich als Mittel zur Steigerung der Vielheitsvorstellung erweisen, d. h. die Vorstellung einer potenzierten Unendlichkeit, entsprechend der Unendlichkeit von Unendlichkeiten in Spinozas Gottesbegriff, nahelegen. Größte Angemessenheit an die Idee der Unendlichkeit erreicht aber schließlich solches Denken da, wo es, den Schritt zu einem kosmozentrischen Vorstellen vollziehend, eine oberste Einheit als Gebieterin über eine hierarchisch gegliederte Systemmannigfaltigkeit setzt und damit zugleich die Struktur des kosmisch-pantheistischen Denkens der Renaissance-Naturphilosophie sprengt. Vom Leitgedanken solchen Erkennens ausgehend, daß das Wirkliche nie reich genug zu denken ist, wurde abschließend die Möglichkeit eines echten Apriori erwogen.

An die Stelle von Prof. Dr. Hans Barth (Zürich), der den Vorsitz der Deutschschweizerischen Philosophischen Vereinigung während zwei Amtsperioden innehatte, wählte die Versammlung Dr. Eugen Heuß (Basel).

Eugen Heuß.

Société Romande de Philosophie

La Société Romande de Philosophie a tenu sa quarante-et-unième séance annuelle, à Rolle, le dimanche 16 juin 1946. Le matin, M. Georges *Mottier*, privat-docent à l'Université de Genève, présenta aux membres de la Société une très intéressante étude, à laquelle il avait donné pour titre : « *Idéalisme et liberté* ».

L'auteur avait, par avance, résumé son exposé dans les termes qu'on va lire :

« On peut dire qu'un être est déterminé lorsque ses attitudes visibles ou invisibles procèdent d'une force avec laquelle il ne coïncide pas. Pour que le sujet s'avère libre, il faut qu'à l'origine de ses pensées et de ses actes on ne retrouve que lui. De la sorte, une substance dans laquelle toute la réalité viendrait s'inscrire ne saurait jamais être la proie du déterminisme, car elle ne subirait jamais l'emprise d'un « autre ». Déterminisme implique toujours dualité.

» Or, comme le déterminisme, le réalisme nous reconduit également à la dualité, puisque sa thèse consiste à proclamer l'existence d'un monde *objectif*, d'un monde irréductible aux formes que l'esprit suscite en essayant de le saisir. Aussi m'apparaît-il que le déterminisme a sans cesse dans le réalisme un auxiliaire conscient ou inconscient. Cette solidarité entre le réalisme et le déterminisme ne se manifeste nulle part mieux que dans le domaine scientifique. Si l'homme n'est pas considéré comme apte à décider lui-même de sa conduite, tant par le sociologue que par le psychologue, c'est, en effet, parce que psychologue et sociologue, agissant l'un et l'autre

en réalistes, s'efforcent de rapporter chacune de nos démarches à des facteurs distincts de notre *moi*, ou plus exactement de notre « je ».

» Pour ce qui est de la philosophie, on sait qu'elle entretient avec le réalisme des rapports très variables. Selon qu'elle s'en écarte ou, au contraire, qu'elle y adhère, elle doit donc se montrer favorable ou hostile à la notion de liberté. Sans doute certaines doctrines (ex. celle de Descartes) affirment-elles la liberté tout en faisant au réalisme une large part. Inversement d'autres systèmes, que l'on s'accorde à qualifier d'idéalistes (ex. celui de Leibnitz), insistent presque sans trève sur l'enchaînement inéluctable des choses. Mais il convient de remarquer ceci : Quelque solide que soit la conviction d'un auteur, lorsqu'il nous reconnaît doué de liberté, il ne manque pas de s'infliger des démentis, si, à l'instar des réalistes, il tient ensuite l'objet pour un ensemble de données hétérogènes à l'essence du sujet. Et les idéalistes prétendus qui nous dénient la faculté de nous construire à notre guise, bien que, de leur point de vue, le rôle le plus considérable semble joué par le sujet, ils viennent tous se ranger sous la bannière du réalisme, une fois dissoutes les apparences contraires derrière lesquelles leurs vraies tendances se dissimulent.

» En conclusion, les contours qu'il nous est loisible d'assigner à notre liberté recouvrent les frontières mouvantes des conquêtes qu'effectue l'idéalisme, tandis qu'il lutte avec le réalisme. »

* * *

Après le repas, pris en commun à l'hôtel de la Tête Noire, l'après-midi fut consacré à discuter les idées personnelles de M. Mottier et à scruter avec lui les grands et difficiles problèmes qu'il avait traités. En prenant part à ce vivant entretien, chacun de ses auditeurs tint à lui exprimer sa reconnaissance.

L'exposé de M. Georges Mottier doit paraître *in extenso* dans la « Revue de Théologie et de Philosophie ». *Henri Reverdin*, président central.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz (PGI)

Am 18. Oktober 1945 referierte Dr. Hans Urs von Balthasar (Basel) vor der PGI zu Luzern im Rahmen eines *Diskussionsnachmittages* über «Moderne und katholische Philosophie: Trennendes und Einendes».

An unserer *V. wissenschaftlichen Tagung* vom 21. Februar 1946 in Luzern sprachen: Univ.-Prof. Dr. Eugen Isele (Fryburg) über «Bildung und Entwicklung des Völkerrechtsgedankens», Dr. P. Otmar Scheiwiller (Einsiedeln) über «Völkergemeinschaft und Völkerrecht» und zum Abschluß Redaktor Dr. Carl Doka (Zürich) über «Struktur und Ideologie der Charta von San Francisco».

Aus unserem *Mitgliederkreis* wurde Dr. Eduard Montalta (Zug), einer der ersten, der seinerzeit der PGI beitrat, zum Universitätsprofessor für Kinder- und Jugendpsychologie, Pädagogik und Heilpädagogik in Fryburg ernannt. Der Sammelband «Rätsel der Seele, Studien zur Psychologie des Unbewußten» (herausgegeben von Dr. Emil Spieß, Verlag Otto Walter, Olten 1946)

enthält Beiträge, die zum größten Teil für unsere IV. wissenschaftliche Tagung vom 18. Januar 1945 in Zug verfaßt wurden, so von Dr. Gebhard Frei (Schöneck): «Die Religionskunde und das Unbewußte» und eine «Bibliographie zur Psychologie des Unbewußten», dann von Dr. Eduard Montalta (Zug): «Die Parapsychologie und das Unbewußte» und eine lexikographische Uebersicht über «Parapsychologische Begriffe», endlich von Dr. Alexander Willwoll (Schönbrunn): «Vom Unbewußten im Aufbau des religiösen Erlebens». Der Herausgeber, Dr. Emil Spieß (Eschenz), schrieb dazu das erste Kapitel: «Das Unbewußte im modernen Geistesleben» sowie die Schlußabhandlung: «Das Unbewußte in der Geschichte». Univ.-Prof. Dr. Xaver von Hornstein (Fryburg) gründete die «Anima», Vierteljahrsschrift für praktische Seelsorge (Verlag Otto Walter, Olten). Darin publizierte Univ.-Prof. Dr. Friedrich Dessauer (Fryburg): «Von der Zukunft des Akademikers», 1. Jahrg., 1946/47, S. 36—45. Von Dr. Gebhard Frei (Schöneck) erschien in der «Schweiz. Rundschau», 45. Jahrg., 1945/46, S. 725—733: «Vom Suchen und Finden des nahen Gottes». Dr. G. S. Hegglin (Stans) schrieb: «Philosophie in der Schweiz» in der «Schweiz. Rundschau», 45. Jahrg., 1945/46, S. 687—688 und daselbst 46. Jahrg., 1946/47, S. 177—182: «Arthur Baumgartens Kritik am Marxismus und der schweizerische Sozialismus der Zukunft». Von unseren beiden Mitgliedern in Fryburg, Univ.-Prof. Dr. Xaver von Hornstein und Univ.-Prof. Dr. Friedrich Dessauer, erschien (im Verlag Otto Walter, Olten 1945, 288 Seiten): «Seele im Bannkreis der Technik». Dr. Gallus Jud (Zürich) hielt auf der 6. Tagung der Schweiz. Gesellschaft für Psychologie und ihre Anwendungen in Fryburg (18. Mai 1946) das Kurzreferat: «Katholische Seelsorge und Psychotherapie» (veröffentlicht in «Anima», 1. Jahrg., 1946/47, S. 31—36). Dr. Eduard Montalta (Zug) schrieb in der «Civitas» (Monatsschrift des Schweiz. Studentenvereins), 1. Jahrg., 1945/46, S. 297—299 über «Mittelschulfragen» und daselbst S. 301—303 über «Wesen und Ziel der schweizerischen Mittelschule». Dr. P. Hildebrand Pfiffner (Ascona) veröffentlichte in «Civitas», 1. Jahrg., 1945/46, S. 120—129: «La storia secondo Benedetto Croce»; ferner schrieb er über die «Eranos»-Tagungen in der «Schweiz. Rundschau», 46. Jahrg., 1946/47, S. 198—205. Dr. P. Ludwig Räber (Einsiedeln) publizierte in «Civitas», 1. Jahrg., 1945/46, S. 511—517: «Universitas — Erinnerung und Dank an Löwen». In der «Schweiz. Rundschau», 45. Jahrg., 1945/46, S. 819—827 schrieb Dr. P. Otmar Scheiwiller (Einsiedeln) über «Frauenstimmrecht und Naturrecht». Dr. J. Strebel (Luzern) referierte an der Jahrestagung der Schweiz. Paracelsusgesellschaft vom 4. November 1945 in Einsiedeln über «Die niedere Magie bei Paracelsus», «Plotin und Paracelsi Neuplatonismus», «Bemerkungen über den Berner Codex 614, eine Handschrift der Philosophia sagax Paracelsi». Im 2. Jahrbuch der Schweiz. Paracelsusgesellschaft (Verlag Birkhäuser, Basel) 1945 veröffentlichte er: «Paracelsische Astrologie», S. 111—119, ferner «Prolegomena über die Elementargeister», S. 173—186 und «Die Echtheitsfrage des Liber de fundamento scientiarum sapientiaeque», S. 187—199.

Zu den bisherigen Zeitschriften zirkuliert unter den Mitgliedern nun auch die neuerstandene «Revue philosophique de Louvain» (früher «Revue néoscolastique de Philosophie» betitelt). *Maximilian Roesle*, Sekretär.

Philosophische Gesellschaft Basel

15. Mai 1945: Diskussionsabend über das Thema «Schule und Philosophie» mit einleitendem Referat von Dr. E. Haenßler (Basel). 29. Mai 1945: Dr. M. Landmann (Basel): «Formen und Leistungen der Gleichheitserkenntnis». 12. Juni 1945: Prof. Dr. W. Nef (St. Gallen): «Goethes Ganzheitsdenken». 27. Juni 1945: Prof. Dr. E. Grassi (Modena): «Antike Voraussetzungen des Begriffs Politik in der Renaissance» (Machiavelli, Guicciardini, Vico). 7. November 1945: Dr. Ulrich Christoffel (Haldenstein): «Vom künstlerischen Wertbegriff». 30. November 1945: Prof. Dr. Paul Bernays (Zürich): «Wissenschaft und Weltansicht». 13. Dezember 1945: Prof. Dr. Wilhelm Szilasi (Brissago: «Existenz und Transzendenz». 24. Januar 1946: Dr. Alexander Mitscherlich (Heidelberg): «Individuum und Gemeinschaft im Lichte der modernen Psychologie». 7. Februar 1946: Prof. Dr. Heinrich Barth (Basel): «Transzendierende Existenz» (mit Bezugnahme auf die philosophischen Abhandlungen W. Kellers). 21. Februar 1946: Dr. F. L. Mueller (Genf): «L'historicisme de Benedetto Croce et la métaphysique». 27. Februar 1946: Ordentliche Mitgliederversammlung und Gesellschaftsabend. 20. Mai 1946: Dr. J. O. Fleckenstein (Basel): «Die Infinitesimalmetaphysik des Barock». 5. Juni 1946: Jean-Paul Sartre (Paris): «L'existentialisme est un humanisme». 24. Juni 1946: Hugo Marcus (Oberwil): «Die Aequivalenz als kosmisches und kulturelles Prinzip» (zur Metaphysik der Gerechtigkeit). 1. Juli 1946: Prof. Dr. Herman Schmalenbach (Basel): «Leibniz».

Philosophische Vereinigung Bern

26. Mai 1945: Jahresversammlung mit Aussprache über «Das Gymnasialproblem», eingeleitet durch Prof. Dr. Sganzini (Bern). 21. September 1945, gemeinsam mit der Naturforschenden Gesellschaft Bern und der Berner Freistudentenschaft, unter dem Vorsitz des Präsidenten der Philosophischen Vereinigung, Prof. Dr. A. Mercier: Vortrag von Dr. Julian Huxley (London) über: «L'Ethique et l'Evolution». 2. Februar 1946: Prof. Dr. Wilhelm Koppers (Freiburg und Wien): «Der Gottesgedanke in den Religionen Indiens». 16. Februar 1946: Dr. Wilh. Keller (Basel-Bern): «Neuere deutsche Philosophie und ihre Bedeutung im schweizerischen Denken». 11., 12. und 13. April 1946, gemeinsam mit der Schweizerischen Gesellschaft für die Geschichte der Medizin und Naturwissenschaften, im Botanischen Institut der Universität: Philosophisch-wissenschaftlicher Kongreß über das Thema «Einheit und Methode in der Wissenschaft», mit Vorträgen der Professoren Mercier (Bern), Reymond (Lausanne), Wavre (Genf), Linder (Genf), Gonseth (Zürich), Clay (Amsterdam), König (Bern), Dessauer (Fryburg), Goldmann (Bern), Schopfer (Bern), Lehmann (Bern), Fischer (Zürich), Piaget (Genf), Tranekjaer Rasmussen (Kopenhagen). 11. April 1946, gemeinsam mit der Berner «Bildungsstätte für soziale Arbeit», Vortrag von Prof. Dr. Fritz Medicus (Zürich) über: «Unsere soziale Verantwortung».

Société Philosophique de Fribourg

27 novembre 1945 : M. le professeur W. Koppers (Vienne), « Das Schicksal des Gottesgedankens in den Religionen Indiens » ; 19 décembre 1945 : M. le professeur S. Bays, « Le problème du continu et du nombre » ; 29 janvier 1946 : le P. professeur I. M. Bochenski O. P., « La logique polyvalente » ; 8 mars 1946 : M. le professeur J. Kälin, «Ergebnisse und Probleme der stammgeschichtlichen Forschung » ; 18 mars 1946 : M. le professeur J. Kälin, « Das Problem der menschlichen Stammgeschichte » ; 28 mai 1946 : M. le Dr F. Brenn, « Versuch einer Wesensbestimmung der Musik ».

Groupe genevois de la Société Romande de Philosophie

9 novembre 1945 : Paul Rossier, « Données primitives et notions élaborées » ; 7 décembre 1945 : Mlle Jeanne Hersch, « La fonction symbolique de l'espace » ; 8 février 1946 : Georges Dubal, « Le problème de la connaissance et la psychanalyse » ; 8 mars 1946 : Robert Junod, « Critique de la science au nom de la foi » ; 3 mai 1946 : Franz Leenhardt, « Le conflit de deux métaphysiques au sein du christianisme » ; 31 mai 1946 : Henri Miéville, « La philosophie religieuse de Bergson ».

Groupe neuchâtelois de la Société Romande de Philosophie

24 octobre 1945 : Fernand Favre, « A propos du fait chrétien » ; 28 novembre et 12 décembre : Felix Fiala, « Définitions et axiomes » ; 20 février 1946 : Jean Lacroix, « La notion de système » ; 26 mars 1946 : Madame Virieux, « La logique stoïcienne » ; 4 mai 1946 : Emile Bréhier, « Les tendances actuelles de la philosophie française ».

Groupe vaudois de la Société Romande de Philosophie

17 novembre 1945 : Daniel Christoff (Genève), « Réflexions sur le temps et les valeurs » ; 8 décembre 1945 : Jean de la Harpe (Neuchâtel) : « La conception du temps chez saint Augustin et l'influence chrétienne » ; 23 février 1946 : Henri Flournoy (Genève), « La science psychopathologique » ; 25 mars 1946, Séance commune avec la Société de Théologie : Henri-L. Miéville, « A propos de la philosophie bergsonienne de la religion », et Edouard Mauris, « Les discours de Schleiermacher et leur traduction française » (communication) ; 18 mai 1946, Séance bibliographique : Communication de Henri-L. Miéville sur « Das Sein und die Zeit par Heinrich Barth », et de Edouard Mauris sur « Le matérialisme dialectique par H. Lefebvre ».

Philosophische Gesellschaft Zürich

14. Nov. 1945: Dr. Hermann Goldschmidt, « Alte und neue Philosophie und Physik»; 12. Dez.: Dr. Max Eisenring, «Die Philosophie Lamberts»; 6. Februar 1946: Prof. Dr. Donald Brinkmann, «Christian Wolff und die Krisis des europäischen Geistes»; 3. Mai 1946: Prof. Dr. Emile Bréhier, «Quelques aspects de la philosophie française contemporaine»; 19. Juni 1946: Prof. Dr. Herman Schmalenbach, «Leibniz».